

**Note CIRANO basée sur une étude rédigée par Raquel Fonseca et Simon Lord, décembre 2015**

Cette étude porte sur les déterminants du travail autonome au Québec et dans le reste du Canada en se concentrant sur les contraintes de liquidité, l'âge et le chômage agrégé. Les auteurs utilisent les données en panel de l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu (EDTR) couvrant la période 1993-2010 et font une analyse descriptive afin d'évaluer les déterminants du choix occupationnel, soit le travail autonome ou salarié, au moyen d'un modèle probit avec effets aléatoires. Trois points intéressants ressortent de l'ensemble.

Premièrement, les travailleurs autonomes du Québec sont touchés de contraintes de liquidité, comme ceux du reste du Canada. Ce résultat est nouveau puisque cette hypothèse n'avait pas encore été vérifiée pour les régions étudiées ici. Ensuite, les travailleurs canadiens en âge avancé ont tendance à être travailleurs à leur compte davantage que les plus jeunes, très probablement afin de rester actif à temps partiel à l'approche de la retraite, ou d'entrer en préretraite. Enfin, le chômage agrégé au niveau provincial influence négativement la probabilité d'être travailleur autonome. Ceci indique que les facteurs de *pull* dominant sur les facteurs de *push*.

L'étude comporte toutefois une limite particulière en raison du choix des auteurs d'utiliser un modèle avec effets aléatoires. C'est que l'hétérogénéité non observée pourrait a priori jouer un rôle important dans le choix occupationnel – elle permet de capter la persistance. Les auteurs ont également choisi d'omettre d'autres dimensions de la persistance telles que la dépendance à l'état de la nature ou à la durée en ne considérant pas de modèle dynamique.

Les résultats obtenus signifient plusieurs choses pour la politique économique. D'abord, des programmes

d'entrepreneuriat pourraient être mis sur pied ou bonifiés pour faire contrepoids aux contraintes de liquidité et s'assurer qu'elles ne freinent pas la création d'entreprises. Cette recommandation est spécialement pertinente dans un contexte où les contraintes de liquidité semblent plus mordantes au Québec et où la province compte relativement moins d'entrepreneurs qu'ailleurs au pays. Ensuite, dans un contexte économique où garder les gens plus âgés en emploi devient une priorité pour les finances publiques, le travail à son compte pourrait être mis de l'avant comme un tremplin vers la retraite, ou comme façon de demeurer actif sur le marché du travail tout en ayant la possibilité de réduire ses heures. Enfin, en période difficile, le travail autonome peut être présenté comme une alternative légitime au chômage et à l'assurance-emploi afin de dynamiser le marché du travail. Le programme d'assurance-emploi pourrait être modifié afin d'encourager davantage le retour au travail par la voie d'un emploi autonome.

L'étude est divisée en cinq sections :

- revue de la littérature sur le travail autonome;
- description des données et définitions du travail autonome;
- principales caractéristiques des travailleurs autonomes et statistiques descriptives;
- évaluation des déterminants du choix occupationnel, soit le travail autonome ou salarié, et comparaison de leur importance relative dans le choix final du type d'emploi au Québec et dans le reste du Canada;
- survol des résultats et présentation de leur implication pour la politique économique.

La version intégrale est publiée sur le site Web du CIRANO à l'adresse :

<http://cirano.qc.ca/files/publications/2015s-45.pdf>